

Bref essai sur l'eschatologie.

Qu'y a-t-il vraiment eu au départ ?

Quelqu'un peut-il seulement affirmer avec l'assurance insolente de celui qui croit savoir et ne point se tromper ?

Personne.

Beaucoup supposent, théorisent, argumentent avec thèses à l'appui.

Mais depuis quand, l'univers dans lequel notre monde se trouve, existe-t-il ?

A-t-il eu un début dans le temps et dans l'espace ? Aura-t-il une fin ?

Tant de questions que l'on se pose, auxquelles moult philosophes ont tenté de trouver quelque élément de réponse.

Sommes-nous dans un infiniment grand ou bien dans un infiniment petit ?

Ce qui est grand et petit pour nous, l'est-il pour d'autres probables et éventuelles entités.

Qui ou quoi, nous apporte la preuve que notre univers n'est pas contenu dans un espace que nous imaginerons plus aisément, de l'ordre du sphérique, et qui se trouverait être de l'ordre de l'infiniment petit, rapport à la dimension d'un univers englobant ?

Ou alors, qu'est-ce qui nous démontre sans la moindre faille possible, que nous ne sommes pas dans un univers englobant, étant un tout, étant le tout ?

Ce que nous considérons comme de l'ordre du nanomètre, ne représenterait-il pas un univers comme le nôtre ou différent ? Mais un univers obéissant à des lois quasi identiques.

Les trous noirs de notre univers ont, semble-t-il, le même espace temps cyclique que les protons sous certaines conditions, que je ne saurais expliquer plus avant, faute de connaissances.

Quoi qu'il en soit nous progressons dans la connaissance des lois qui régissent notre galaxie, mais au-delà...

Et si nous en arrivions à saisir le pourquoi et le comment matériel et pragmatique constitutionnel de notre univers, serions-nous plus avancé pour autant ?

Quelle est l'eschatologie universelle comme individuelle ?

Que fait notre univers dans le domaine de l'existant, en considérant que l'existant est un acquis selon nos normes humaines ?

À quoi sert-il ? Vers qui ou quoi tend-t-il ?

Quel est le dessein avec un D majuscule ?

Y-a-t-il seulement un dessein ?

Quel est le rôle de notre monde dans ce système ?

Quel est le rôle des êtres vivants de quelque ordre qu'ils soient, au sein de notre monde ?

Quel est le rôle d'un être ?

Nous pouvons répondre à cette question sans prendre trop de risque.

L'être en soit a pour rôle défini de préserver son genre, son espèce.

D'accord, mais pourquoi ?

Quel est l'intérêt final ou du devenir, ne sachant pas s'il y aura une fin en soit ?

Notre soleil est appelé à périliter puis disparaître, entraînant dans son déclin, son univers environnant direct, soit notre galaxie.

Donc la planète terre est condamnée, c'est un fait scientifiquement prouvé et indiscutable ; si toutefois la stupidité humaine n'ait eu raison de la planète bleue avant son terme naturel.

L'humanité, en ne se focalisant que sur elle, devrait donc s'exiler vers un autre monde, si elle se trouve avoir un dessein à réaliser.

Si l'histoire de l'humanité se termine avec celle de la terre, quelle en aura été l'utilité ultime ?

Si elle doit perdurer au-delà de sa mère planète, quel en sera le but ultime ?

Y a-t-il seulement un but ultime ?

Qui dit but, dit projet final implicitement. Hors nous ignorons parfaitement s'il y aura quelque fin que ce soit.

Et s'il existe ce fameux but, et que l'humanité l'atteint et le réalise ; pour qui ? Pourquoi ?

Pour une entité et un univers englobant ?

Soit ! Partons sur ce principe !

Et alors ?

Qu'elle est le but de cet univers englobant ?

En philosophie, l'important n'est pas de trouver de bonnes réponses.

L'important est de se poser les bonnes questions.

Il m'en vient encore plusieurs...

L'eschatologie ne serait-elle pas l'art de tourner en rond ?

Et si par le simple fait que la réflexion qu'elle nous inspire, nous tend à tourner en rond, constituait implicitement un élément de réponse ?

Notre histoire, notre monde, notre univers ne tourneraient-ils pas en rond, en boucle ?
Il n'aurait donc ni de commencement, ni de fin...

De quoi avoir la tête qui tourne...

Peut-être que l'enseignement de toute philosophie est de chercher à s'interroger sur nous
et notre environnement, tout en ne se posant pas trop de questions.

Schéma cornélien.

Peut-être seulement la réponse aux lois de l'équilibre...

Que la balance ne penche ni d'un côté ni de l'autre, peut-être est-ce là, la clef de
l'eschatologie universelle comme individuelle...

© THOMAS Frédéric.

2007.